



SNCL infos

SNCL INFOS N° 10 du 04/02/08 au 17/02/08

Un enseignant insulté et inculpé Pétition de soutien



Nous dénonçons la **multiplication des provocations, incivilités, insultes et actes de violence**

commis contre les personnels de l'Éducation Nationale.

Nous dénonçons le silence d'une **institution scolaire qui a progressivement privé ses enseignants de toute possibilité de se faire respecter.**

Nous dénonçons l'attitude de certains **parents qui, en nombre croissant, donnent systématiquement raison à leurs enfants,** aggravant ainsi la perte d'autorité de leurs éducateurs.

Parce que nous vivons, nous aussi, ces situations déplorables au quotidien, nous comprenons qu'un enseignant insulté puisse "craquer" et commettre, dans un contexte émotionnel fort, un geste réflexe qu'il est ensuite le premier à regretter.

Nous exprimons notre **solidarité avec tous les personnels qui endurent des conditions de travail inacceptables,** souvent au détriment de leur santé physique et psychologique.

Nous apportons notre total soutien au professeur du collège de Berlaimont (Nord), mis en garde à vue et inculpé de "violences aggravées sur mineur, pour avoir donné une gifle à un élève qui l'avait insulté".

Nous demandons la relaxe de ce collègue et l'application effective de sanctions permettant aux personnels de se faire respecter.

Quand les enseignants craquent

Dans un collège du département du Nord, un professeur de technologie "craque" et donne une gifle à l'élève de sixième qui l'a insulté.

La police place l'enseignant en "garde à vue" pendant 24 heures et la justice le fera comparaître le 27 mars pour "violences aggravées sur mineur".

Le SNCL réagit à cette **réponse totalement disproportionnée.** Prenez connaissance du communiqué diffusé à la presse le 4 février et signez et faites signer la **pétition de soutien** dont vous trouverez le texte ci-contre.

Communiqué de presse "Quand les enseignants craquent"

« Le Syndicat National des Collèges et des Lycées (SNCL-FAEN) dénonce depuis plusieurs années la multiplication des provocations, incivilités, des insultes et parfois même des violences commises envers des personnels de l'Éducation Nationale dans les établissements scolaires.

La réponse de l'institution a longtemps été l'indifférence et l'incapacité de l'État à faire respecter ses enseignants et plus largement ses représentants.

Il n'est pas étonnant que dans ces conditions, certains professeurs "craquent". C'est ce qui est arrivé lundi 28 janvier au collège de Berlaimont, dans le Nord, où un professeur a giflé un élève après avoir été gravement insulté.

Les parents, qui ont de plus en plus tendance à donner systématiquement raison à leurs enfants, et le grand public, ignorent tout de l'épuisement physique et psychologique que cette tension permanente entraîne.

Pour le SNCL-FAEN, cette gifle, que l'enseignant est le premier à regretter, constitue un geste "réflexe", commis dans un contexte émotionnel fort, qui n'aurait jamais dû donner lieu à une réaction policière et judiciaire aussi disproportionnée.

En effet, placé en "garde à vue" le jour même pendant 24 heures, l'enseignant devrait comparaître le 27 mars selon la procédure du "plaider coupable" pour "violences aggravées sur mineur".

Or, cette affaire n'est pas isolée ; d'autres enseignants finissent par perdre leur sang-froid. C'est bien pourquoi la garde à vue et l'inculpation de ce professeur soulèvent un tel émoi chez les personnels de l'Éducation Nationale.

Le SNCL-FAEN rend hommage aux enseignants que l'institution scolaire a progressivement privés de tout moyen de se faire respecter et qui endurent de travailler dans des conditions pourtant inacceptables, souvent au détriment de leur santé, et apporte son total soutien au collègue inculpé.

La section SNCL-FAEN de Lille demande au recteur d'accorder au professeur ainsi cloué au pilori la protection juridique due aux fonctionnaires.

Le syndicat lance également une pétition de soutien sur son site Internet www.sncl.org »

Baisse des effectifs dans les IUFM

Les 31 IUFM, qui accueillait à la rentrée 2006 plus de 73 100 étudiants de première et deuxième années confondues, ont enregistré cette même année leur plus forte baisse depuis leur création (-9%). C'est ce que révèle la DEPP dans une note publiée fin novembre 2007.



Cette décreue, qui affecte 9 IUFM sur 10, dont tous ceux de métropole, est supérieure à 10% dans quinze d'entre eux et atteint 18% à Grenoble. A l'inverse, les IUFM de Guyane, du Pacifique et de Guadeloupe ont progressé respectivement de 16%, 13% et 2 %.

Depuis 2005, les deux années de formation sont concernées mais c'est principalement en seconde année que la baisse des effectifs est la plus sensible.

Toutefois, la situation varie selon qu'il s'agit d'un concours du premier ou du second degré, ce dernier étant beaucoup plus touché par la diminution du nombre d'étudiants.

Revalorisation des enseignants

Le ministre de l'Éducation Nationale a affirmé récemment qu'il fallait « revaloriser d'une manière générale sur le plan financier comme sur le plan moral » la condition enseignante et qu'il fallait que « les débuts de carrière soient meilleurs », précisant que les jeunes enseignants débutaient avec 1,3 Smic .



Il a également fait savoir qu'il était attentif aux fins de carrière et qu'il souhaitait que les enseignants soient « mieux accompagnés » tout au long de leur vie professionnelle.

Des propositions que l'on aimerait voir enfin se concrétiser.

Professeurs de langues vivantes

Venus en majorité à l'enseignement par goût de la langue enseignée, les professeurs de langues vivantes, dans le second degré, représentent presque 17% des enseignants.



Leur âge moyen est sensiblement le même que celui de l'ensemble des enseignants, à savoir 43 ans, mais les professeurs d'allemand sont en moyenne un peu plus âgés que les professeurs d'espagnol (48 ans contre 41 ans).

81% des enseignants de langues sont des femmes. Cette féminisation est plus sensible encore dans les langues comme l'espagnol ou l'italien que dans les langues plus rares .

Quelle que soit la langue enseignée, les professeurs sont face au même nombre d'élèves pendant leur heure de cours que leurs collègues.

Interrogés sur le comportement des collégiens et lycéens, les professeurs de langue dénoncent le manque de motivation des élèves et leur indiscipline . Ils évoquent aussi l'hétérogénéité de leur niveau scolaire, qui les gêne plus que les autres dans leur travail.

Ils attendent de la part des parents et de leur chef d'établissement un plus grand soutien et désirent que soient mises en place des formations afin de les aider dans leur tâche.

Enfin, un enseignant sur deux recommanderait ce métier à ses enfants.



Concours d'accès aux grandes écoles pour les lycéens d'Outre-Mer

La Halde demande une enquête sur l'organisation des concours d'accès aux grandes écoles et sur « leur effet potentiellement discriminatoire à l'égard des élèves de lycées d'Outre-Mer ».



En effet, contrairement aux copies de métropole qui sont mélangées avant d'être remises aux correcteurs, afin d'éviter tout risque de traitement différencié entre les classes préparatoires de province et celles de Paris, les copies des lycées d'Outre-Mer seraient corrigées séparément.

Or, en 2007, année où les copies d'Outre-Mer ont été transmises en même temps que celles des lycées de métropole, les résultats des candidats se sont améliorés de façon significative.

A suivre donc ...



Remplacement des enseignants absents

Xavier DARCOS a dit qu'il espérait régler en septembre 2008 le remplacement des enseignants absents et qu'il était en train de réorganiser complètement le système.

Sûrement pour « alléger » la charge de travail des enseignants !